

qui ont un rapport particulier avec le christianisme ; nous citerons pour exemple la manière dont il parle de la bataille de Tolbiac. “ Clovis paroïssoit encore bien éloigné
 „ de sa conversion , lorsqu'elle arriva. Il
 „ étoit en guerre contre les Suèves & les
 „ Bavaurois. Les deux armées en étoient ve-
 „ nues aux-mains à Tolbiac, que les uns
 „ croient avec beaucoup de vraisemblance
 „ être Zulpich, à 15 ou 16 lieues de Co-
 „ logne, & d'autres Strasbourg (a). Clovis
 „ voyoit l'instant de sa défaite presqu'inévi-
 „ table ; ses troupes en désordre ploïent ; il
 „ ne pouvoit arrêter les fuyards ; lui-même

(a) Cette seconde opinion est absolument infoutenable. La description de la bataille auroit certainement quelque rapport avec le Rhin dans lequel le vainqueur eût nécessairement poussé les Germains. Strasbourg n'a d'ailleurs jamais eu de nom qui eût le moindre rapport avec *Tolbiac*, au lieu que *Zolpium* est parfaitement le même nom, si on considère la facilité qu'ont eu les copistes de changer le Z en T. Enfin la tradition constante est pour Zolpich ou Zulpich, situé dans une plaine excellentement propre à une grande bataille. On y montre encore la place où Clovis se tenoit pendant le combat, place aujourd'hui occupée par un moulin à vent. Mais comme ces Rois barbares n'étoient pas prudemment immobiles dans une bataille, & qu'ils se battoient comme des forcenés, il est à croire que cette tradition n'indique que la place où il a fait son vœu. On voit dans la principale paroisse une très-ancienne église aujourd'hui souterraine, premier monument du christianisme dans ce pais-là.